

## UNE CONVERSION HABILEMENT NEGOCIEE (1728)

*Christian DESPLAT*  
*Professeur émérite des Universités*

Avant que n'intervienne la révocation de l'édit de Nantes, de nombreuses familles béarnaises étaient déjà « bigarrées », certains de leurs membres fidèles à l'Eglise réformée, d'autres à l'Eglise romaine. Après la révocation, les conversions des « nouveaux convertis » étaient souvent de pure forme ; privés de pasteurs jusque vers 1750, les calvinistes de Béarn résistèrent de bien des manières : fuite, refus des sacrements et, plus fréquemment, repli sur le « désert ». La résistance présentait toutefois un inconvénient majeur, en dehors des persécutions judiciaires : le refus des sacrements, du mariage en particulier, rendait impossible la transmission de la « maison » et de ses biens. Un certain nombre de « nouveaux convertis » furent amenés à transiger. Pierre Capdevielle, originaire d'une famille de Jasses, près de Navarrenx, adressait ainsi une habile supplique à son grand père pour lui permettre de fortifier sa conversion et... de renflouer sa bourse.

*Monsieur et très honoré grand père,*

*Vous serés sans doute surpris que n'ayant jamais pris la liberté de vous écrire et m'estant jusques icy contenté de prier mon père de vous assurer de mes respects, je m'adresse aujourd'huy particulièrement à vous. Les bontés que vous avés toujours eu pour moy, et l'affection singulière dont vous m'avez donné tant de preuves m'engagent à faire cette démarche ; autant pour vous donner des marques de ma juste reconnaissance que pour vous donner occasion de faire éclater encore votre bon coeur. La chose pour laquelle je m'adresse à vous ne vous coutera pas beaucoup, surtout lorsque vous apprendrez l'usage que j'en veux faire. Ayant graces à Dieu embrassé la religion catholique, j'ay besoin de prévoir des précautions pour ne pas retomber une troisième fois (sic) dans mes premières erreurs et pour cela l'on m'a conseillé d'achepter quelques livres propres à m'entretenir dans les bons sentiments que l'on m'a inspiré. Trente livres à ce que je crois suffiront pour faire cette emplette. J'espère que*

*vous voudrés bien avoir la bonté de me les envoyer au plus tôt. Cette nouvelle marque d'affection et de tendresse jointe à toutes celles que j'ay receües de vous ne taira qu'augmenter ma reconnaissance sans rien diminuer du respect profond et du dévouement parfait avec lequel je suis,*

*Monsieur et très honoré grand père, Votre très humble et très obéissant serviteur.*

*A Pau le 26 may 1728*  
*CAPDEVIELLE*

*Je n'écris pas à mon père parce que j'attens de ses nouvelles. Je vous prie de luy assurer de mes respects.*

(Fonds privé).